



## Une étude révèle que l'ivermectine est plus efficace que la chimiothérapie dans le traitement du cancer du sein

17 octobre 2024



Des [recherches](#) menées au Mexique ont permis de découvrir [une autre utilisation de l'ivermectine](#) que celle qui consiste à se débarrasser des parasites et des coronavirus.

Il s'avère que l'ivermectine est également un remède efficace contre le cancer. Des recherches remontant à 1996 montrent un lien entre les deux, et des recherches plus récentes publiées en 2017 montrent que l'ivermectine est un inhibiteur des cellules souches cancéreuses.

Bien que la croissance tumorale soit généralement due aux cellules tumorales dites « de masse », il existe une autre sous-population de cellules au sein des tumeurs cancéreuses qui présentent un phénotype de cellules souches. Ces cellules sont donc appelées, dans la littérature scientifique, des « cellules souches cancéreuses » ou CSC (Cancer Stem-like Cells).

Ce qui fait des cellules souches cancéreuses une telle menace, c'est qu'elles ont des propriétés d'autorenouvellement illimitées, ce qui signifie qu'elles continuent à se reproduire à l'infini. C'est ainsi que de nombreux cancers graves prennent le contrôle du corps d'une personne et le détruisent, souvent très rapidement selon le type de cancer.



En 2009, des chercheurs du [MIT](#) et de [Harvard](#) ont découvert que la salinomycine, un autre médicament antiparasitaire, contribuait à réduire les cellules souches du cancer du sein de plus de 100 fois par rapport au paclitaxel (Taxol), un médicament de chimiothérapie. L'équipe de recherche a également constaté que la salinomycine inhibait la croissance des tumeurs du sein.

S'appuyant sur ces recherches antérieures, les scientifiques de Mexico ont cherché, dans [l'étude plus récente de 2017](#), la molécule qui ressemble le plus à la salinomycine. Ils ont sondé 1 623 composés, pour finalement apprendre que celle responsable de la destruction des cellules cancéreuses n'est autre que l'ivermectine.

« L'ivermectine inhibe préférentiellement la viabilité des populations enrichies en cellules souches cancéreuses par rapport à la population cellulaire totale », indique leur recherche. « Le schéma inverse a été observé avec le traitement au paclitaxel.

(Voir aussi : Pour que l'ivermectine agisse au mieux, il faut prendre le médicament avec des [aliments riches en graisses](#) pour une absorption maximale).

### **L'ivermectine réduit l'expression des « gènes stemness » exprimés dans les cellules souches cancéreuses**

Selon les dernières recherches, l'ivermectine empêche également l'expression de trois « gènes stemness » différents. Ces gènes sont fortement exprimés dans les cellules souches cancéreuses et, en inhibant leur expression, l'ivermectine rend la croissance et la propagation des tumeurs cancéreuses beaucoup plus difficiles.

Dans leur conclusion, les scientifiques mexicains déclarent que, sur la base de tous les éléments qu'ils ont examinés, l'ivermectine cible de préférence la population de cellules souches dans les cellules mammaires cancéreuses humaines MDA-MB-231, qui sont celles qu'ils ont étudiées.

« La sécurité de l'ivermectine a été démontrée après le traitement de millions de patients atteints d'onchocercose et d'autres maladies parasitaires, ce qui en fait un candidat solide pour d'autres études portant sur son utilisation potentielle en tant que médicament réaffecté au traitement du cancer », conclut l'étude.

Dans l'ensemble, l'ivermectine s'est révélée nettement plus efficace – jusqu'à 100 fois plus et sans effets secondaires graves – que les médicaments de chimiothérapie. Le médicament cible sélectivement les cellules souches cancéreuses qui non seulement interfèrent avec les traitements conventionnels du cancer, mais qui sont également à l'origine des métastases et des récurrences du cancer du sein.



« En résumé : Chaque patiente atteinte d'un cancer du sein avancé devrait recevoir de l'ivermectine pour éliminer les cellules souches cancéreuses et réduire les risques d'échec du traitement, de métastases et de récurrence », a tweeté le Dr William Makis, à propos de cette découverte.

« Pourquoi ne le font-ils pas ? Je pense que nous connaissons tous la réponse. »

Gardez à l'esprit que les mammographies ne font qu'aggraver le problème en écrasant les nodules cancéreux. Cela entraîne la libération des parasites qui « se déchaînent », ce qui conduit à des diagnostics de cancer plus graves.

« L'ivermectine s'avère être un médicament extraordinaire avec une large gamme de bénéfices potentiels au-delà de ses usages traditionnels », a écrit quelqu'un en réponse au post du Dr Makis.

« Les recherches sur son efficacité contre les cellules souches cancéreuses, notamment lorsqu'elle est combinée à d'autres traitements comme le fenbendazole ou le mébendazole, sont convaincantes. Il est remarquable qu'un médicament qui existe depuis des décennies continue de révéler sa polyvalence et son potentiel pour traiter des affections graves comme le cancer. »

Pour en savoir plus sur les traitements alternatifs du cancer, consultez le site [Cancer.news](https://www.cancer.news).

Sources:

[X.com](https://www.x.com)

[www.naturalnews.com](https://www.naturalnews.com)

[www.cancer.news](https://www.cancer.news)

[www.spandidos-publications.com](https://www.spandidos-publications.com)

[pubmed.ncbi.nlm.nih.gov](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov)

<https://www.sante-nutrition.org/une-etude-revele-que-livermectine-est-plus-efficace-que-la-chimiotherapie-dans-le-traitement-du-cancer-du-sein/>